

*Quelle forme peut elle (l'évolution) prendre et quel peut en être l'aboutissement ?*

Toute forme qu'elle prendra sera bonne si le compositeur a du génie ou beaucoup de talent. Est bien osé qui peut prévoir ce qu'elle sera. Rappelez-vous le passé. Après Gluck triomphe de la musique italienne ; puis Meyerbeer remplace Rossini ; Wagner révolutionne le monde musical, et voilà que M. Debussy le révolutionne à son tour, cependant que l'école vériste conquiert de nombreux partisans. On a profité de Wagner. on commence à le renier surtout ceux qui se sont le plus servis de lui.

M. Debussy aura le même sort, et d'autres viendront pour lesquels on se passionnera et qu'on finira par délaisser. C'est fatal.

Mais ces « autres » où mèneront ils l'opéra ? Personne ne le sait. Quels qu'ils soient, ils ne feront pas faire à la musique le plus petit progrès sur l'idéal d'un autre artiste. La *Danse* de Carpeaux n'est pas en progrès sur la *Vénus de Milo* ; ce sont deux chefs-d'œuvre, voilà tout. Un *adagio* de Beethoven ne remplace pas un *aria* de Bach, non plus que *Tristan* démolit *Don Juan*, et que *Pelléas* efface la *Louise* de Charpentier. Les belles œuvres d'art sont égales entre elles, comme en entre elles sont égales les belles femmes de toutes les époques. S'est-on jamais demandé quel est l'avenir de la beauté féminine ?

— Mais vous ne répondez pas à ma question.

— C'est que, cher confrère, je n'ai rien à répondre : en général je préfère prédire le passé.

CAMILLE SAINT-SAENS

de l'Institut.

Je n'en sais rien.

